5 mai 1821 : Mort de Napoléon Bonaparte

05/05/2011 à 10h13

Napoléon à Sainte-Hélène, Francois-Joseph Sandmann.

Napoléon par lui-même :

« Après tout, ils auront beau retrancher, supprimer, mutiler, il leur sera bien difficile de me faire disparaître tout à fait. Un historien français sera pourtant bien obligé d'aborder l'empire, et, s'il a du cœur, il faudra bien qu'il me restitue quelque chose, qu'il me fasse ma part, et sa tâche sera bien aisée, car les faits parlent, ils brillent comme le soleil.

J'ai refermé le gouffre anarchique et débrouillé le chaos. J'ai dessouillé la révolution, ennobli les peuples et raffermi les rois… J'ai excité toutes les émulations, récompensé tous les mérites, et reculé les limites de la gloire ! Tout cela est bien quelque chose ! Et puis, sur quoi pourrait-on m'attaquer qu'un historien ne puisse me défendre ? Seraient-ce mes intentions ? Mais il est en fond pour m'absoudre. Mon despotisme ? Mais il démontrera que la dictature était de toute nécessité. Dira-t-on que j'ai gêné la liberté ? Mais il prouvera que la licence, l'anarchie, les grands désordres étaient encore au seuil de la porte. M'accusera-t-on d'avoir trop aimé la guerre ? Mais il montrera que j'ai toujours été attaqué. D'avoir voulu la monarchie universelle ? Mais il fera voir qu'elle ne fut que l'œuvre fortuite des circonstances, que ce furent nos ennemis eux-mêmes qui m'y conduisirent pas à pas. Enfin sera-ce mon ambition ? Ah ! sans doute, il m'en trouvera, et beaucoup ; mais la plus grande et la plus haute qui fut peut-être jamais ! Celle d'établir, de consacrer enfin l'empire de la raison, et le plein exercice, l'entière

jouissance de toutes les facultés humaines ! Et ici l'historien peut-être se trouvera réduit à devoir regretter qu'une telle ambition n'ait pas été accomplie, satisfaite ! … En bien peu de mots, voilà pourtant toute mon histoire »

Las Casas, *Mémorial de Sainte-Hélène*.